

Visages du siècle

Charles-Édouard Mailhot

«Nos vieux parlent souvent de ces premiers colons

Au geste fier et doux, dont l'histoire et les noms

Sont écrits pour jamais au fond de leur mémoire.

Et peut-être qu'un jour quelque barde pieux,

Au souvenir ému des robustes aïeux,
Chantera leurs travaux dans un hymne de gloire.»

(Alphonse Désilets)

Même si bien des gens ont écrit sur les Bois-Francs avant l'abbé Charles-Édouard Mailhot, il est considéré, à juste titre, comme l'historien des Bois-Francs (même si lui se décrivait davantage comme le "parrain" de l'histoire des Bois-Francs). Il est également le principal instigateur du mouvement qui a érigé la croix lumineuse sur le Mont Saint-Michel.

Cet humble personnage est un fervent de la petite histoire, différent en cela de ces orateurs qui ont exalté la vertu de nos ancêtres venus de France et des premiers missionnaires, religieux et religieuses, et des premiers habitants de la colonie.

L'abbé Charles-Édouard Mailhot estime, sur un théâtre moins vaste, faire oeuvre utile et patriotique, en nous apprenant les actions héroïques des pionniers et missionnaires des Bois-Francs.

Charles-Édouard Mailhot est né le 6 juillet 1855 à Gentilly, de Michel Mailhot dit Leblond et de Julie Bourbeau-Beauchesne.

Il fait ses études classiques et théologiques au Séminaire de Trois-Rivières où il est ordonné prêtre le 25 septembre 1881, par Mgr Laffèche.

Il entreprend sa mission à titre de vicaire dans son village natal, de 1881 à 1883. Après de courts séjours à Saint-Célestin (1883-1884), à Saint-Pierre-les-Becquets et à Saint-Stanislas de Champlain (1884), il retourne à Gentilly pour une période de deux ans (1884-1886). Durant cette dernière année, il dessert Saint-Paul-de-Chester.

C'est à Saint-Louis-de-Blandford qu'il devient curé, en 1886. Missionnaire à Sainte-Anne-du-Sault et à Sainte-Marie-de-Blandford (1887-1888), il fait

transporter la chapelle du Domaine de Gentilly à l'endroit de l'église actuelle, en 1889.

La paroisse de Saint-Paul-de-Chester l'accueille à nouveau comme curé, de 1898 à 1908. Il se retire à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, là où il passera la plus grande partie de sa vie.

Issu du terroir, amant du sol québécois, après avoir dépensé sa jeunesse et son âge mûr au ministère paroissial, il consacre le reste de ses forces et de ses talents de chercheur au service de ses compatriotes des Bois-Francs.

On le voit parcourir les paroisses, fouiller les archives des églises et presbytères, les greffes des notaires, des archives provinciales, à la recherche de documents intéressants les familles, pour raconter la vie des colons d'autrefois, la fondation des paroisses.

Le résultat de ses persévérantes recherches et de leur compilation est l'édition d'une série de quatre volumes intitulés "Les Bois-Francs", publiés respectivement en 1914, 1920, 1921 et 1925. L'ouvrage est épuisé, mais en 1968, l'Imprimerie d'Arthabaska, qui en détient les droits d'auteur, publie une édition révisée et complétée, en deux tomes, par Alcide Fleury et Roger Lussier, spécialistes de l'histoire régionale.

L'Honorable Joseph-Édouard Perrault (1874-1948), député du comté d'Arthabaska, constate l'importance de la publication et contribue à sa diffusion en achetant plusieurs milliers d'exemplaires qui sont donnés, comme livres de récompense, aux élèves méritant de toutes les écoles du comté.

Le journaliste et artiste Camille Duguay écrit à ce sujet que «M. l'abbé Mailhot vient de signer un petit monument qui assurera la survivance de son nom parmi ceux des bienfaiteurs de sa race».

Charles-Édouard Mailhot écrit également une monographie de Gentilly, sa paroisse natale.

L'historien, soucieux de marquer physiquement le passage de nos ancêtres, suggère, le 7 mai 1925, l'idée d'une croix lumineuse sur le Mont Saint-Michel «qui tend ses bras à la popula-

Humble
personnage,
fervent de la
petite histoire

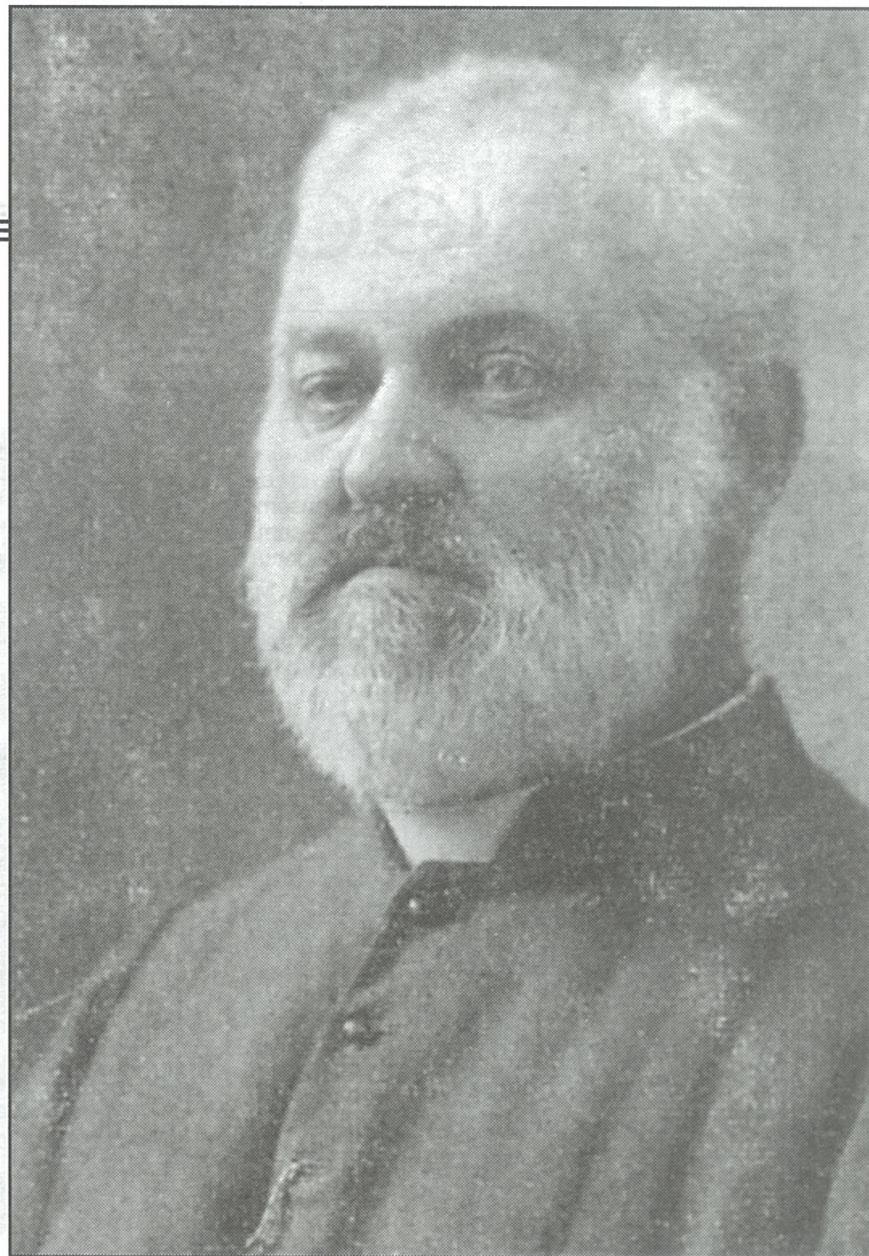
tion». Il en sera le principal instigateur, appuyé par la ténacité du maire Alfred Paris, d'Arthabaska.

Entre-temps, il inaugure, le 5 juin 1927, à Saint-Louis-de-Blandford un monument à Charles Héon, premier colon des Bois-Francs.

Les travaux d'installation de la croix débutent le 29 septembre 1928; elle est illuminée pour la première fois le 2 novembre 1928, sera bénite le 5 du même mois et inaugurée officiellement le 16 juin 1929 devant une foule de 10 000 personnes.

Affligé d'une cécité presque complète, l'abbé Mailhot ne peut toutefois contempler son rêve devenu réalité.

Il décède le 13 mai 1937 et, selon ses vœux, son corps est inhumé dans la crypte des religieuses à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Un monument est érigé le 2 juillet 1951, face au 44 Laurier Est en



sa mémoire.

La bibliothèque Charles-Édouard-Mailhot, à Victoriaville, prend son nom et est inaugurée le 4 mai 1995. Cette dernière cérémonie se déroule en présence de cet autre historien qu'a été Alcide Fleury.

«Vous avez découvert dans le champ du passé

Des joyaux d'héroïsme où s'était ramassé

Le meilleur de la race et votre oeuvre est si belle,

Qu'à travers la splendeur de vos récits anciens,

Nous sentons palpiter le frôlement d'une aile

Et monter à nos yeux l'âme intense des siens.»

(Albert Lemieux).

(Photo : Archives nationales du Canada)